

22 Mars 2020. (4^e Carême) (A)
(Notre paroisse Frédéric Ozanam confinée)

Au beau milieu de ce Carême, dans la situation si particulière que nous vivons, qui risque de briser notre espérance et de nous essouffler dans notre marche vers Pâques, il nous est bon de voir accomplir justement quelque chose qui ressemble à Pâques, en écoutant l'évangile qu'il nous sera donné d'entendre en ce dimanche 22 mars. Et tout cela pour nous redonner une bouffée d'oxygène et du souffle, quand nous voyons un homme passer des ténèbres à la lumière, passer de l'ignorance à la foi, passer de sa solitude malheureuse à sa joie d'invoquer celui qui ose dire *je suis la lumière du monde* : Jésus lui-même. Et puis cela fait du bien d'entendre l'apôtre Paul nous dire *vous qui n'étiez que ténèbres, vous êtes devenus lumière !* Et de nous interpeller : *réveille-toi, toi qui dors, et le Christ t'illuminera !*

Et puis, dans la 1^o lecture de ce dimanche, nous écoutons le choix du jeune et beau David par le prophète Samuel, pour devenir roi sur Israël : il y a là un message rempli de joie et d'espérance pour tous ceux auxquels on ne fait pas attention dans la vie, ceux qui ont l'impression d'être devenus inutiles, à cause d'un handicap, d'une maladie, de la vieillesse, du manque d'activités, ou de différences d'opinions, de pensées ou de projets. *Les hommes regardent les apparences, mais le Seigneur regarde le cœur.* Combien cette parole devrait souvent nous accompagner, dans toutes nos relations avec les autres. *On ne voit bien qu'avec le cœur* : Le Seigneur nous rappelle aussi cela aujourd'hui.

Alors, que l'Esprit -Saint s'empare de chacun de nous, comme autrefois du petit berger qui avait de beaux yeux, et que l'amour de Dieu soit sur nous tous. En même temps la Parole de Dieu pose une question profonde. Dans ce récit d'évangile, Jésus n'est pas tendre. Il est très dur envers ceux qui s'accrochent à leurs principes, ceux qui ont une opinion toute tranchée sur le bien et le mal, ceux qui n'aiment pas qu'on les dérange dans leurs idées, ceux qui tiennent à leurs intérêts personnels sans s'occuper des autres, ceux qui disent tout savoir sur tout : à tel point d'ailleurs qu'ils deviennent méfiants, soupçonneux et incapables de se réjouir de la guérison d'un aveugle. Ce sont des aveugles, dit Jésus. Ils en perdent même le bon sens, alors qu'ils devraient se réjouir qu'un aveugle accède à la lumière du soleil, mais ils sont incapables de s'en émerveiller et d'en rendre grâce à Dieu.

C'est là encore que la Parole de Dieu nous interpelle, quand Jésus dit *je suis venu en ce monde pour une remise en question : pour*

que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. Je suis du côté de l'aveugle de cet évangile, quand à certains moments de ma vie, je ne vois plus les choses comme avant, depuis telle rencontre qui m'a marqué, depuis tel événement douloureux ou heureux qui a façonné ma vie. Mon regard sur le monde évolue. Cela me fait prendre conscience aussi de mon aveuglement antérieur. Finalement, qu'est-ce qui me permet de *voir plus clair*, comme on dit ? Je pense que c'est l'amour dont on vit, que l'on donne, et en même temps cet amour qui vient de l'autre ou des autres ! Et cette expérience-là que nous faisons, dans nos familles, dans nos communautés comme la nôtre, sur nos lieux de vie : elle nous dit quelque chose de la foi. La foi nous fait passer des ténèbres à la lumière, elle nous ouvre les yeux sur ce qui est caché au fond du cœur de chacun. Elle ouvre les yeux sur le monde de Dieu que Jésus nous révèle par sa Parole. La foi enfin nous ouvre les yeux sur l'essentiel de la vie. *On ne voit bien qu'avec le cœur : l'essentiel est invisible pour les yeux !*

Pour nous les baptisés, que l'Évangile du Christ améliore notre vue et surtout qu'il nous apprenne à ne jamais fermer notre cœur, par des attitudes proches des pharisiens de cet évangile ! Qu'à l'intérieur même de nos choix personnels, nous restions toujours à l'affût de *ce qui est capable de plaire au Seigneur*, comme nous le disait saint Paul.

Qu'en ces jours difficiles, que Dieu nous illumine, et que notre existence soit un patient parcours de désaveuglement, pour enfin parvenir à la Lumière Pascale.

Je nous invite à fredonner ce chant de Taizé, que nous connaissons tous :

Jésus, le Christ, lumière intérieure, ne laisse pas mes ténèbres me parler !

Jésus, le Christ, lumière intérieure, donne-moi d'accueillir ton amour !

P. Georges